

JeanneMarie à pleine voix

Le duo vocal de Jeanne Barbieri et de Marie Schoenbock alias les Belettes, a évolué et la nouvelle mue laisse place à JeanneMarie. Créature à deux têtes, aux énergies et inspirations complémentaires, JeanneMarie publie un premier opus, *Ma peau*, l'ADN artistique. À découvrir, le 4 février, à Strasbourg.

Lune et soleil, spontanéité et reflexivité, blonde et brune... On pourrait continuer ainsi à l'infini tant ces deux artistes puisent à leurs différences et misent sur leur complémentarité. Marie Schoenbock et Jeanne Barbieri cheminent de concert sur les voies musicales depuis une quinzaine d'années. Depuis leur rencontre au Conservatoire de Strasbourg.

Plumes précises, intimes mais pudiques

On les connaît sous le nom des Belettes – des fouineuses de sonorités, des chercheuses de notes, des exploratrices du



JeanneMarie explore joyeusement un large spectre vocal, de vraies fouineuses. DR

rythme. Depuis *Les Chansons polyzyglotes* et le spectacle *À la nuit*, les duettistes facétieuses ont imposé leur univers de chansons, leur allégresse, leur énergie jubilatoire. « Nous partageons une palette vocale très large et des esthétiques particulières, affirme Marie. C'est une question d'équilibre à trouver ».

Ma peau, leur nouvel opus de dix titres annonce une mue

aussi profonde qu'intime. Une mutation qui ouvre l'horizon des Belettes, nourrit leurs inspirations aux orchestrations confiées ici à Grégory Dargent. Les Belettes deviennent JeanneMarie, une créature où les chanteuses et musiciennes assument leur singularité, leurs envies. Et de nouvelles prises de risques. Un univers sensoriel où les voix expérimentent divers champs.

Entre nouvelles compositions et plus anciennes réarrangées comme *Déchiffre-moi* (sur le désir), l'album est habité d'harmonies gracieuses. Les chansons évoluent dans un décor conciliant dépouillement et foisonnement d'idées.

Deux duos qui s'unissent

Leurs plumes précises, intimes mais pudiques et souvent trempées dans l'humour, donnent chair aux sentiments, situations et personnages. Ainsi de « l'asthmatique » aux « insomnies » se dévoilent des tessitures, des couleurs qui titillent les sens.

Des vocalises à la Meredith Monk aux envolées pop, JeanneMarie capte la magie d'un moment, d'un état, entraînée par une guitare soyeuse ou ourlée par une instrumentation rêveuse. Ou encore sur fond de douce nappe atmosphérique. JeanneMarie prouve que les plus violentes ne sont pas celles qu'on croit.

« Notre duo s'ouvre à des instrumentistes qui prennent

en charge les rythmiques et du coup, cela nous laisse plus de liberté dans le chant », complète Jeanne. Qui joue aussi des synthés au sein du duo. Cette partie musicale est en concert, notamment celui du 4 février prochain, interprétée par Jean-Louis Marchand, clarinettiste (compositeur d'un opéra radiophonique inspiré du roman de James Ellroy, *Le Grand Nulle part*), et Christophe Rieger (Collecric OH!) aux saxophones. Ces musiciens se connaissent bien, ont joué ensemble et même publié un album. C'est donc deux duos qui s'allient dans une complicité à réinventer à quatre. Des clips vidéos (au financement participatif) entourent la sortie de l'album digital et vinyle prévue au printemps. « Ce qu'il y a de plus profond, c'est la peau ». Les mots du poète et philosophe Paul Valéry prennent toute leur vérité avec JeanneMarie tant le charme opère.

Veneranda PALADINO

www.jeanneMarie.eu